

21 jeunes filles enlevées par Boko Haram échangées contre 4 prisonniers

écrit par Christine Tasin | 18 octobre 2016



On se souvient des gesticulations de Trierweiler, Péresse et compagnie lors de l'enlèvement de ces 300 gamines destinées à devenir des esclaves sexuelles.

<http://resistancerepublicaine.com/2014/05/13/boko-haram-trierweiler-pecresse-benguigui-manifestent-pour-securiser-le-chemin-de-lecole/>

Depuis elles ont naturellement retrouvé leurs cocktails, leurs inaugurations, Voici et Gala... Abandonnant les malheureuses. 21 viennent d'être libérées, et pour une fois le mépris dans lequel sont tenues les femmes par les musulmans a payé, 5 femmes récupérées pour un homme libéré... Certes 4 monstres dangereux sont en liberté, 4 monstres capables de mettre encore à feu et à sang d'autres écoles et d'enlever encore des centaines de jeunes filles... Mais la communauté internationale si prompt à dénoncer Julian Assange ou à taper sur les populistes s'en moque éperdument.

<http://resistancerepublicaine.com/2016/08/15/nigeria-boko-haram-diffuse-une-nouvelle-video-des-lyceennes-mariees-par-la->

[volonte-dallah/](#)

<http://resistancerepublicaine.com/2016/05/01/qui-salar-me-du-calvaire-subi-par-les-219-jeunes-filles-aux-mains-de-boko-haram-depuis-deux-ans-qui/>

Nigeria : deux ans et demi après leur capture par Boko Haram, 21 lycéennes retrouvent leur famille

Une vingtaine de familles de la ville nigériane de Chibok, où avaient été capturées en avril 2014 quelque 300 lycéennes par le groupe islamiste Boko Haram, ont eu le bonheur de retrouver leurs filles, libérées le 13 octobre.

C'est une scène touchante que rapporte le journal britannique *The Guardian*, dans son édition du lundi 17 octobre : des parents originaires de Chibok, une ville reculée du Nigeria, ont traversé ce week-end 800 kilomètres de routes en mauvais état, sur lesquelles plane la menace d'attaques de groupes rebelles, afin de gagner la capitale Abija où les attendaient leurs filles, arrachées à leur famille par la secte islamiste Boko Haram il y a deux ans et demi. Les retrouvailles, indique le journal, ont donné lieu à d'émouvantes célébrations, qui ont notamment pris la forme de chants et de danses lors du service religieux à l'église, le 16 octobre.

Ces démonstrations de joie ont toutefois été légèrement assombries par les inquiétudes de certains parents concernant l'exploitation politique et l'attention médiatique dont leurs filles pourraient faire l'objet. «Les enfants ne sont pas de l'argent, les enfants ne sont pas des habits que l'on peut revêtir lorsque l'on fait campagne», a ainsi noté un père de famille cité par le *Guardian*, qui craint que le président nigérian Muhammadu Buhari ne cherche à tirer profit de cet événement.

200 Nigérianes environ toujours prisonnières de Boko Haram

Les 21 lycéennes en question, dont le gouvernement avait obtenu la libération le 13 octobre en échange de celle de quatre prisonniers de Boko Haram, se trouvaient dans la capitale nigériane afin de recevoir une aide médicale et psychologique de la part des autorités. Malgré cet échange, la tâche de ces dernières est loin d'être achevée : au total, 276 jeunes Nigérianes avaient été kidnappées le 14 avril 2014 dans le lycée public pour filles de Chibok, par Boko Haram, et 57 d'entre elles étaient parvenues à s'enfuir.

Un mois plus tard, le groupe islamiste avait diffusé une première vidéo dans laquelle apparaissaient leurs captives. [Une autre vidéo montrant les jeunes captives de Boko Haram avait été diffusée en août 2016.](#)

<https://français.rt.com/international/27714-nigeria-deux-ans-demi>